

de revenir à Londres, sans avoir pû obtenir la permission de représenter ses Pièces.

VIII. *Hollande.* L'on considère dans cet Etat la bonne intelligence entre les Cours de Madrid & de Londres comme parfaitement rétablie, & que leurs intérêts réciproques tant en Europe qu'aux Indes seront réglés pour le futur, & d'une manière stable, dans le Congrès qui doit se tenir à Madrid. La République influera vraisemblablement dans ce Congrès, puisque les affaires ont presque en tout quelque relation avec celles de la Grande Bretagne. Il paroît de plus par de fréquens entretiens de Mr. Trevor, Ministre de cette Couronne, avec ceux de l'Etat & celui de S. M. Prussienne, qu'il y a sur le tapis une négociation qui a du rapport aux circonstances présentes, & sur-tout à la Succession des Duchés de *Bergues* & de *Fuilliers*. Le mémoire que le Comte d'Uhlefeld & le Marquis de Fenelon, Ambassadeurs de l'Empereur & du Roi Très-Christien, ont présenté aux Etats-Généraux sur la dernière Résolution de leurs Hautes-Puissances, ne diffère que quant aux termes de celui des Ministres des mêmes Monarques à la Cour de Londres, dont on a rapporté ci-dessus la substance. Rien ne se manifeste de bien certain depuis qu'il a été présenté, que les conférences en question. Cependant l'on est fort attentif sur tout ce qui sera résolu en conséquence.

IX. *Pays-Bas.* Les Commissaires de l'Empereur, du Roi de France, & du Prince de Liege au Congrès de *Lille*, y ont recommencé leurs conférences par rapport au Règlement des Limites, & les ont discontinués depuis. C'est tout ce que l'on en peut dire. Quant au Congrès d'Anvers au sujet d'un nouveau Tarif, on ne peut pas en avancer beaucoup davantage; cependant il y a des Lettres qui insinuent que cette affaire prend un bon train. Mr. le Comte  
de